

## Patrimoine. Un nouveau sanctuaire pour la Vraie-Croix d'Anjou à l'horizon de juin 2025

Depuis 1790 , la congrégation des Filles du cœur de Marie veille sur la Vraie-Croix d'Anjou à Baugé-en-Anjou. Un trésor méconnu du patrimoine angevin, auquel les sœurs ont décidé d'offrir une meilleure visibilité. Des travaux ont commencé en octobre 2024 pour transformer la chapelle qui accueille la croix à double traverse. L'inauguration est programmée en juin 2025. le jour de la Pentecôte.



Baugé-en-Anjou, le 9 décembre 2024. Depuis le mois de septembre, la chapelle de la Girouardière est en travaux pour faciliter l'accessibilité de la Vraie-Croix d'Anjou et la faire mieux connaître du grand public. La réouverture est programmée le 8 juin 2025 pour la Pentecôte. | CO – JOSSELIN CLAIR

Nichée au sein de la congrégation des Filles du cœur de Marie, rue de la Girouardière, dans le centre historique de Baugé, la Vraie-Croix d'Anjou est étonnamment méconnue. « **On a un trésor à la communauté qui n'est pas connu** », acquiesce sœur Sophie avant de livrer une anecdote éclairante à ce propos.

« **Lorsque le Tour de France cycliste est passé à Colombey-les-Deux-Églises, M. Ferrand a rappelé que la Vraie-Croix est à Baugé et des Baugeois nous ont appelées** » car ils l'ignoraient. La croix de Lorraine à double traverse, symbole de la Résistance lors de la Seconde Guerre mondiale, est historiquement angevine (lire ci-dessous).



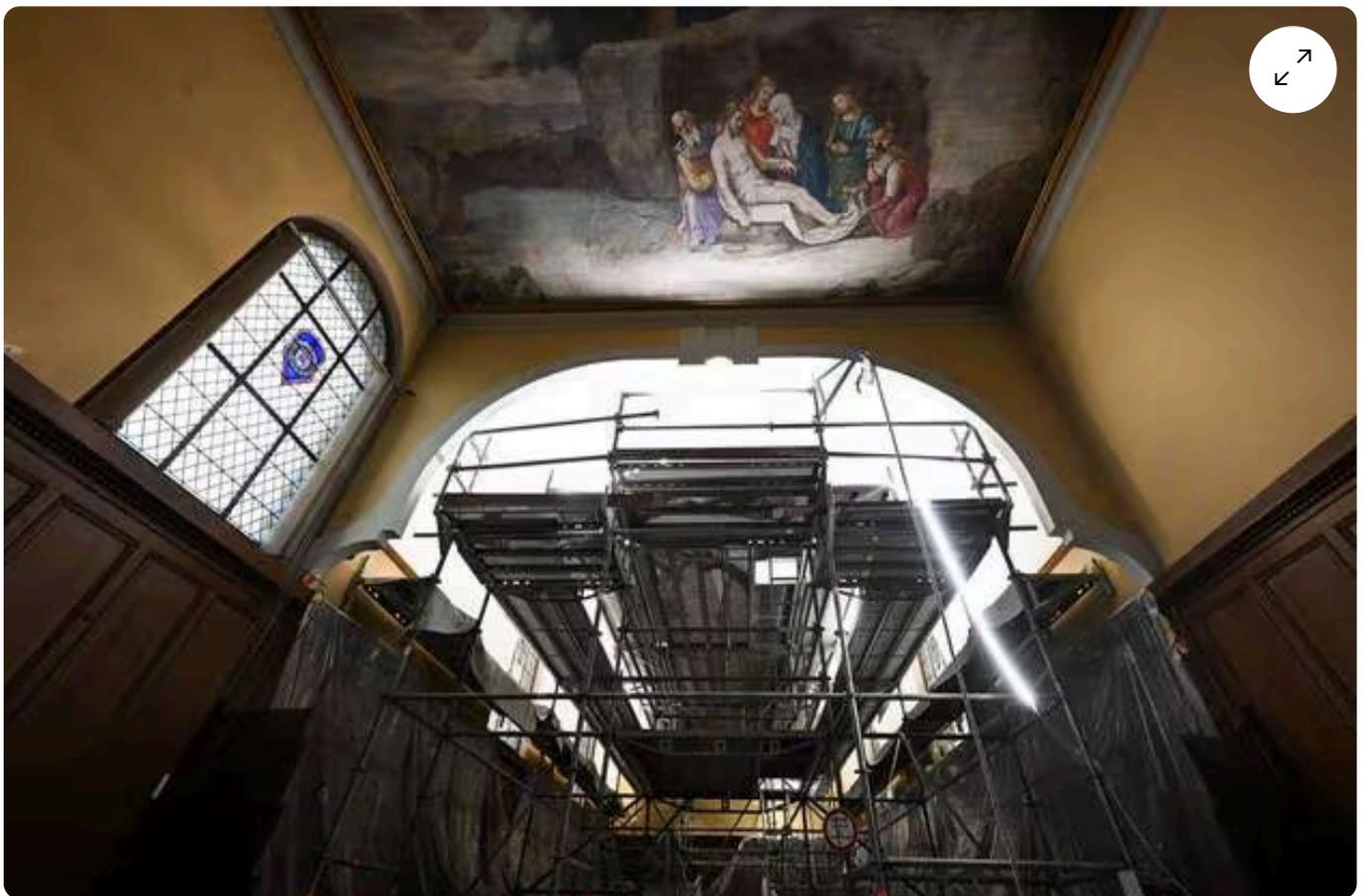
Baugé-en-Anjou, le 9 décembre 2024. L'objectif des travaux est de créer un parcours qui associe les dimensions culturelles, culturelles et historiques de la relique. | CO – JOSSELIN CLAIR

« **On veut permettre le rayonnement de la croix** », souligne sœur Sophie

« **Ami et ambassadeur de la Vraie-Croix d'Anjou** » comme le présente sœur Claire-Monique, la supérieure générale de la congrégation, Philippe Clogenson œuvre bénévolement

Avant les travaux, « **si vous vouliez voir la croix** », indique-t-il, « **il fallait prendre rendez-vous avec les sœurs** » et venir aux heures de visite. « **On veut permettre le rayonnement de la croix** », souligne sœur Sophie, « **et la rendre accessible à tous** ».

« **Les travaux ont commencé le 30 septembre (2024), mais la réflexion est engagée depuis juin 2021 avec les scénographes du palais du roi René (le château de Baugé) pour accompagner la mise en valeur de la Vraie-Croix d'Anjou.** »



Baugé-en-Anjou, le 9 décembre 2024. La chapelle de la Girouardière, qui servira d'écrin à la Vraie-Croix d'Anjou, sera complètement réaménagée pour permettre à la fois son observation et le recueillement. | CO – JOSSELIN CLAIR



Baugé-en-Anjou, le 9 décembre 2024. Sœur Claire-Monique, la supérieure générale de la congrégation des Filles du cœur de Marie, avec la Vraie-Croix d'Anjou en mains. | CO – JOSSELIN CLAIR

## Devenir la 21<sup>e</sup> ville sanctuaire de France

« **On veut créer un sanctuaire et faire en sorte que Baugé devienne la 21<sup>e</sup> ville sanctuaire en France** », poursuit sœur Sophie. Un label octroyé par l'Association des villes sanctuaire en France et qui « **témoigne d'une collaboration étroite** » avec la municipalité.

« **Nous avons le soutien des autorités ecclésiastiques et de la Ville qui sont unies sur ce projet** », poursuit la religieuse.

Avec ces travaux, estimés à près d'un demi-million d'euros, la congrégation espère bien faire sortir la croix de son relatif anonymat. « **Actuellement, il y a mille à mille cinq cents visites par an** », indique Philippe Clogenson. « **Demain, on peut avoir un flux de visiteurs de dix mille à quinze mille personnes par an** », selon « **une estimation basse** ».

**dons sont arrivées** », complète Philippe Clogenson.

La congrégation est d'ailleurs toujours à la recherche de dons pour assurer le financement des travaux de réaménagement de la chapelle.

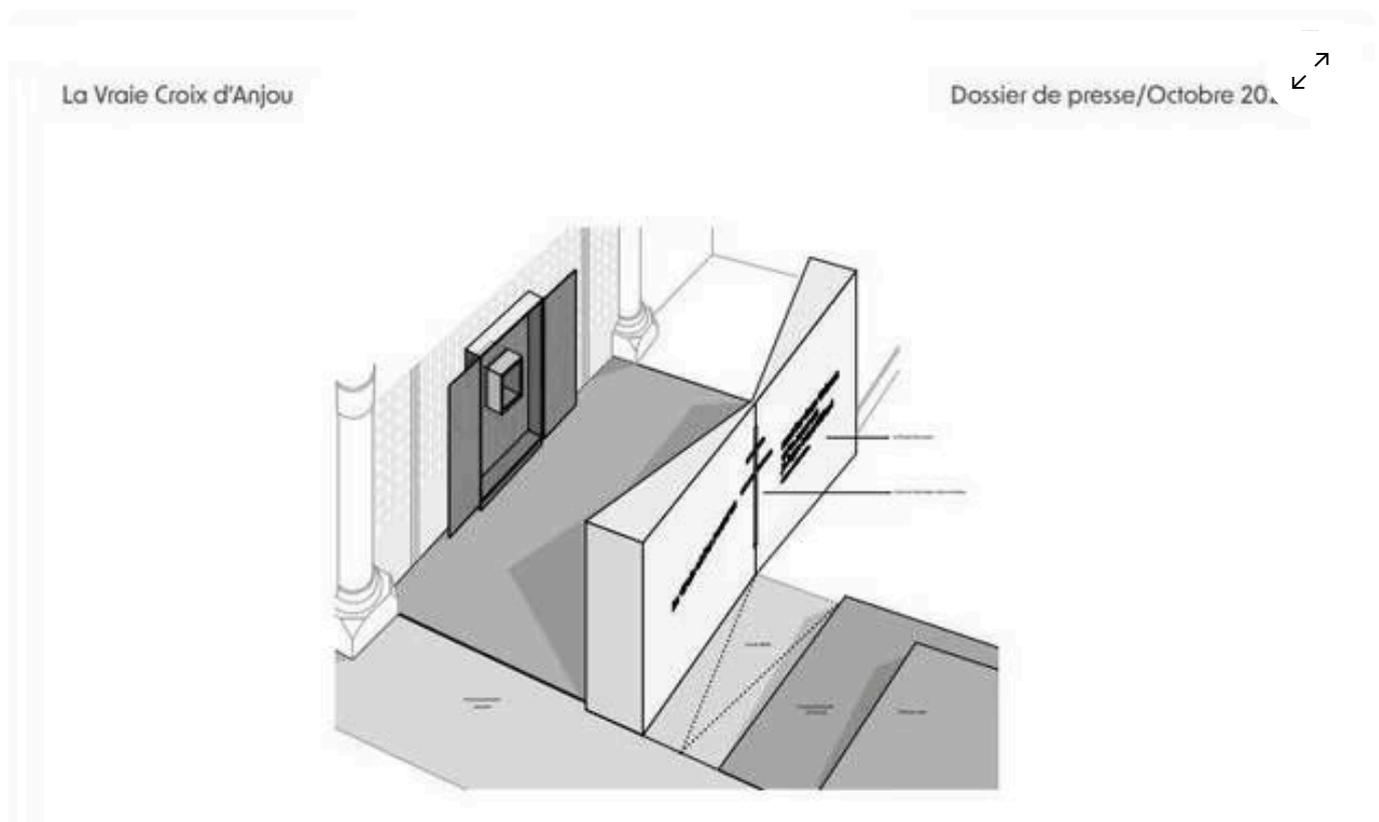
## Inauguration le 8 juin 2025

L'inauguration du sanctuaire est programmée dimanche 8 juin 2025, jour de la Pentecôte. L'objectif est de créer un parcours qui associe les dimensions culturelles, culturelles et historiques de la relique.

Un parcours qui permettra, outre la découverte de la croix, de se promener dans le jardin de la congrégation et d'acheter des produits dérivés dans une boutique.

La visite de la Vraie-Croix d'Anjou restera gratuite selon le vœu de la congrégation et s'insérera dans le parcours touristique de Baugé qui comprend le château roi René et l'hôtel-Dieu avec son apothicairerie.

Depuis 1976, la croix est classée aux Monuments historiques. Avec les travaux, elle sera visible, sécurisée et accessible aux personnes à mobilité réduite.



La Vraie-Croix d'Anjou sera disposée derrière un mur imitant un livre ouvert pour ne pas qu'elle soit visible dès l'entrée dans la chapelle. Elle sera installée dans un coffre sécurisé mais ouvert à la vue. | DOCUMENT REMIS

Selon la tradition, la Vraie-Croix d'Anjou conservée pieusement dans la chapelle de la Girouardière est un fragment de la croix sur laquelle Jésus Christ fut crucifié.

L'histoire de cette relique remonte le cours des siècles, ballottée au gré des événements, croisant notamment dans son sillage une impératrice romaine d'Orient, les Croisés de l'âge médiéval et la Révolution française.

Trois croix furent mises au jour grâce à des fouilles ordonnées par l'impératrice Hélène sur le mont Golgotha à Jérusalem, en 327-328. Selon la tradition, la croix dont l'attouchement permit la guérison miraculeuse d'une malade fut reconnue comme l'instrument de la mort du Christ.

L'impératrice partagea alors la croix en deux parties : elle offrit l'une à son fils (l'empereur Constantin) et l'autre au patriarche de Jérusalem. Au fil des âges, de nombreux morceaux furent détachés, dont l'un est parvenu jusqu'à Baugé.

En 1241, Jean d'Alluye, croisé et seigneur angevin, reçut du patriarche de Jérusalem un morceau de la croix. Rentré en France, il l'offrit à l'abbaye de La Boissière, à Denezé-sous-le-Lude. Une croix qui a la particularité d'avoir une double traverse.



Baugé-en-Anjou, le 9 décembre 2024. Depuis 1790, la relique acquise par Anne de la Girouardière n'a plus quitté Baugé. À l'exception d'un voyage à Paris en 1957 pour être analysée au Muséum. | CO – JOSSELIN CLAIR

Un siècle plus tard, pendant la Guerre de cent ans, les religieux la confièrent au duc d'Anjou. Ce dernier la fit décorer par des orfèvres. Ils placèrent sur chaque face un Christ en or massif,

extrémités de la croix sur laquelle prennent place 17 rubis et 19 saphirs. C'est sa forme actuelle.

Le roi René l'adopta plus tard sur ses armes et son petit-fils, René II, la donna comme emblème à son duché de Lorraine. C'est ainsi que la Vraie-Croix d'Anjou devint la croix de Lorraine. Symbole de la Résistance, on retrouve aujourd'hui encore cette croix à double traverse sur les blasons des uniformes des gendarmes et des sapeurs-pompiers du Maine-et-Loire.

Le bien fut mis aux enchères en 1790. Déclarée Bien national, la relique fut acquise par Anne de la Girouardière. Elle n'a plus quitté Baugé depuis. Sauf en 1957 pour être analysée au Muséum de Paris. Les études menées ont certifié que le morceau provient d'un chêne d'Orient. Il n'y a par contre pas eu de recherche en datation, les techniques n'étaient pas encore au point.

**« La croix est ornée de perles et de pierres précieuses. A la surprise des gemmologues qu'ils l'ont étudiée, les perles ne se sont pas altérées avec le temps »,** souligne sœur Claire-Monique.

**Contact : sœur Claire Monique au 02 41 89 76 12 et sœur Sophie au 02 41 89 74 43.**

**Courriel : [accueil@congregation-girouardiere.fr](mailto:accueil@congregation-girouardiere.fr).**



Baugé-en-Anjou, le 9 décembre 2024. La Vraie-Croix d'Anjou à double traverse se retrouve jusque sur le fronton de la chapelle

